

On considère en général qu'il y a **trois preuves de l'existence de Dieu** qui ont été avancées.

La première, c'est ce qu'on appelle la preuve par les merveilles de la nature, ou preuve physico-théologique. On l'appelle comme ça parce qu'elle passe de la nature (*physis*) à Dieu (*théos*).

C'est la démonstration la plus simple, celle que les croyants utilisent souvent quand on leur demande pourquoi ils croient en Dieu : ils répondent que la vie sur terre, l'apparition de l'homme, ça ne peut pas avoir eu lieu par hasard.

En fait, la démonstration rationnelle, ça consiste à dire que **tout ordre renvoie à un ordonnateur, toute organisation renvoie à un organisateur**, c'est-à-dire une esprit intelligent qui a pensée cette organisation et qui l'a réalisée.

Par exemple, si on découvre une île déserte et que sur la plage on trouve un château de sable. Pas des pattés, mais un château complexe, avec des murailles, des bâtiments, des créneaux.

Il est rationnel d'en conclure que cette île a été habitée par des hommes auparavant, car **un ordre aussi complexe ne peut pas avoir été produit spontanément, par hasard, il doit avoir été pensé par une intelligence.**

C'est ce qui s'est passé sur l'île de Pâques : on a retrouvé les célèbres statues géantes, mais on ne sait pas quel peuple vivait là et quel était sa culture. Simplement, en trouvant ces statues, on en a conclu qu'elles ne pouvaient pas avoir surgit spontanément.

Croire que ces statues pourraient avoir surgit là par hasard, ce ne serait pas rationnel.

Cet argument, on peut l'appliquer au monde dans son ensemble.

Le monde, c'est un tout bien organisé, c'est un ordre et là aussi on doit dire qu'il n'a pas pu surgir par hasard. Par exemple, les conditions à remplir pour qu'une planète puisse accueillir la vie sont très complexes, il faut de l'eau, il faut une température ni trop froide ni trop chaude. Donc la planète terre n'a pas pu surgir par hasard, il fallait que ça ait été pensé.

De même, si on regarde le moindre organisme vivant, on voit que c'est une organisation très complexe, où tous les organes coopèrent les uns avec les autres, et c'est tellement bien fait qu'on a le sentiment que là aussi, ça doit renvoyer à une intelligence qui a pensée et voulu cela.

Donc, on dit que **les merveilles de la nature prouvent qu'il y a une intelligence qui l'a organisée, et c'est ce qu'on appelle Dieu.**

L'autre preuve, c'est la preuve *a contingentia mundi*, ça veut dire « par la contingence du monde ». Elle vient de **Leibniz**, qui est un philosophe allemand du 18ème siècle. Cette preuve, elle consiste à dire que **si le monde existe, alors Dieu existe. Si Dieu n'existait pas, le monde n'existerait pas non plus.**

On part de l'existence du monde, et on doit admettre que cette existence ne va pas de soi. Après tout, on peut penser que le monde aurait pu tout aussi bien ne pas exister. C'est ce qu'on appelle la contingence du monde.

Contingent, ça s'oppose à nécessaire.

Le nécessaire, c'est ce qui ne peut pas ne pas être. Le contingent, c'est ce qui peut être ou bien ne pas être.

Mais **l'existence du monde est contingente, parce qu'il n'y a aucune contradiction à penser que le monde n'existe pas.** Après tout, toutes les choses qu'on rencontre dans le monde sont contingente : les hommes auraient pu ne jamais exister, les animaux, les plantes non plus.

Donc, il faut demander **pourquoi le monde existe-t-il ?**

Il doit y avoir une raison en vertu de ce qu'on appelle le principe de raison :

Le principe de raison énonce que **rien n'est sans raison, tout à une raison.**

C'est le **principe fondamental de la rationalité.** Quand on cherche à expliquer quelque chose, on présuppose toujours ce principe selon lequel il doit y avoir une raison.

Par exemple, quand le physicien cherche une loi pour expliquer un phénomène naturel, il présuppose que le phénomène naturel n'apparaît pas sans raison : il cherche la raison du phénomène.

Si je lâche un objet et qu'il tombe vers le sol, la raison me demande de présupposer qu'il doit y avoir une cause à cela, et que je dois la chercher : cette cause, c'est l'attraction terrestre.

Cette demande de raison, on doit l'appliquer à l'existence du monde en tant que tel.

Il doit y avoir quelque chose qui a causé l'existence du monde, il doit y avoir une cause première.

Ce quelque chose doit être hors du monde, et il doit avoir créé le monde.

Maintenant, on peut demander elle aussi comment on doit expliquer son existence.

Si cette existence est contingente, alors on va devoir trouver encore une autre chose, plus fondamentale, et cela à l'infini : on tomberait dans une régression à l'infini et on n'aurait pas trouvé la raison de l'existence du monde.

Donc, **il faut que cette chose qui permet d'expliquer l'existence du monde ne soit pas elle-même contingente : ça veut dire que ce sera quelque chose dont l'existence est nécessaire, quelque chose qui n'a pas commencé un jour d'exister, et qui ne peut pas s'arrêter d'exister.**

Un tel être, qui existe toujours, c'est ce qu'on appelle un être éternel.

Donc, finalement, on découvre que cette cause du monde, ce doit être un créateur éternel, mais c'est justement ça qu'on appelle Dieu.

Donc Dieu existe.

Enfin, la dernière preuve de l'existence de Dieu, elle vient de Descartes, c'est ce qu'on appelle la preuve ontologique.

Ontos, c'est l'être, en grec.

Ontologique, ça veut dire ce qui relève de l'être d'une chose.

On appelle ça la preuve ontologique parce qu'elle consiste à partir de l'être de Dieu pour montrer que ça implique qu'il existe.

On part de ce que la religion entend par Dieu.

Qu'est-ce qu'on conçoit quand on a l'idée de Dieu à l'esprit.

Dieu, c'est l'être parfait. Ça veut dire que c'est **l'être qui possède toute les perfections et qui le possède parfaitement, au dernier degré.**

Par exemple, Dieu est **omniscient**, ça veut dire qu'il sait tout, Dieu est **omnipotent**, ça veut dire qu'il peut tout, il est suprêmement bon, il est suprêmement juste, etc.

Autrement dit, il est parfait, ça veut dire qu'**il ne lui manque rien.**

Nous les hommes, nous ne sommes pas parfaits, il nous manque toujours quelque chose : ce qu'on conçoit quand on dit Dieu, c'est un être auquel il ne manque rien, on ne peut rien lui ajouter de plus.

Quand on a conçu clairement l'être de Dieu de cette façon, alors on doit en conclure qu'il existe.

Il est celui à qui rien ne manque, dont l'existence ne lui manque pas.

Il est parfait, donc il existe, car s'il n'existait pas il ne serait pas parfait, il lui manquerait quelque chose.

Autrement dit, **Dieu existe par définition : il est l'être parfait, donc il existe.**

Si on dit Dieu n'existe pas, on dit qu'il manque quelque chose à l'être parfait, donc on se contredit.

L'argument, ça consiste donc à montrer que **Dieu existe par définition. Dire Dieu n'existe pas, c'est une contradiction, comme lorsqu'on dit le cercle n'est pas rond.**

Le fait d'être rond, ça appartient à la définition du cercle, on ne peut pas lui ôter.

De même, exister, ça appartient à la définition de l'être parfait, donc on ne peut pas lui ôter.

En vérité, les trois preuves ne fonctionnent pas.

D'abord, **la preuve physico-théologique.**

On a vu qu'on utilisait un principe qui est valable dans le monde : toute organisation renvoie à une intelligence organisatrice.

C'est un principe qui est valable dans le monde, mais ici, on franchit un pas de plus, et on l'applique à quelque chose qui est au-delà du monde. Là, il y a un saut qui n'est pas justifiable.

Le principe est valable dans le monde, comme quand on conclut à l'existence d'un peuple sur l'île de Pâques en trouvant des statues, mais rien ne nous autorise à l'appliquer en dehors du monde, parce qu'en fait on ne sait même pas si c'est possible que quelque chose existe en dehors du monde.

Donc, la preuve n'est pas valable. Avec cette preuve, **la religion utilise un principe rationnel, mais elle le détourne de son véritable usage, elle en fait un usage irrationnel.**

Ensuite, la preuve par la contingence du monde. C'est la même chose. **Le principe de raison, c'est un principe rationnel. Il a une valeur dans le monde. Pour toute chose qui existe dans le monde, on doit pouvoir rendre raison de son existence en cherchant la cause qui l'a fait exister.** Par exemple la cause de l'existence d'un animal, c'est l'accouplement d'un mâle et d'une femelle.

C'est un principe qui est valable, et on l'a dit, les scientifiques en font toujours usage : ce serait pas rationnel de dire que si mon stylo chute vers le sol, ça n'a aucune raison, il n'y a pas de cause.

Simplement, ici, **on l'applique au-delà du monde, à une quelque chose au-delà du monde qui serait la cause de l'existence du monde. Et ça, ça n'est pas légitime, car là aussi, on ne sait pas si c'est possible que quelque chose existe hors du monde.**

Le principe marche quand les scientifiques l'utilisent, c'est rationnel. Mais là aussi, **la religion prend un principe de la raison et en fait un usage qui est irrationnel, car on ne peut pas une existence au-delà du monde, on ne sait pas ce que c'est.**

Enfin, la troisième preuve ne marche pas non plus. Elle dit que l'existence est incluse dans la définition de Dieu, donc si on pense que Dieu n'existe pas, on dit quelque chose d'absurde. On dit que l'être parfait est imparfait, ce qui est contradictoire. En fait, ce qu'on ne dit pas, c'est que **la preuve ne marche que si Dieu existe.**

Par exemple, le fait d'avoir trois angles ca appartient à la définition du triangle. Un triangle, qu'est-ce que c'est ? C'est une figure qui a trois angles. Ca veut dire que **si un triangle existe, alors il a nécessairement trois angles, parce que ca fait partie de sa définition.**
Mais si il n'existe pas, alors il n'y a pas non plus trois angles.

Ca s'applique aussi à Dieu. Il appartient à la définition de Dieu d'être omnipotent. Donc on doit dire que **si Dieu existe, alors nécessairement, il est omnipotent, parce que sinon il ne serait pas Dieu, ca fait partie de sa définition.**
Mais si Dieu n'existe pas, alors il n'est pas omnipotent.

Pour l'existence, c'est la même chose : on dit que l'existence fait partie de la définition de Dieu puisque c'est un être parfait. D'accord, mais alors c'est la même chose que dans les cas précédent :
Si Dieu existe, alors nécessairement, il est parfait, donc il a une existence parfaite.
Mais si Dieu n'existe pas, alors il n'a pas sa perfection, donc il n'a pas cette existence parfaite.

Donc, **il n'y a aucune contradiction à dire que Dieu n'existe pas.**
En fait, **la preuve présuppose que Dieu existe, mais elle ne le dit pas, parce que la preuve et valable seulement si Dieu existe.** Si Dieu existe, alors oui, il faut qu'il existe de manière parfait et ce serait se contredire de nier son existence, mais justement, on ne sait pas s'il existe.